

Les pochettes de plastique

Les pochettes de plastique utilisées pour conserver nos timbres-poste sont-elles sûres?

Ceci est une question qui revient très fréquemment et c'est pourquoi je réserverai la chronique de ce mois-ci à ce sujet.

LA CHIMIE

Tout d'abord je voudrais parler de la composition chimique de ces pochettes car cela nous aidera à mieux comprendre ce qui ce passe.

Un type de pochette qui nous est tous familier c'est celui qu'emploie le service philatélique du Canada, il s'agit ici de polyéthylène, un plastique qui est très souple et qui ne semble pas contenir de plastifiants. Ces pochettes transparentes sont insolubles dans les solvants organiques à froid et résistent aux acides et bases, et elles possèdent une excellente résistance à la chaleur. Idéalement toutes les pochettes devraient être ainsi faites sauf qu'ici ce plastique n'est pas assez rigide pour y entreposer des timbres dans nos albums.

La plupart des pochettes de plastique utilisées en philatélie sont faites d'acétate de cellulose il s'agit ici, d'un plastique qui est transparent et rigide, cependant on utilise dans sa fabrication des **plastifiants** pour le rendre moins rigide et l'emploi de ces additifs peut nuire grandement à nos timbres. Les acétates de cellulose sont solubles à un certain degré dans les solvants organiques et sont très stables à la température ambiante, c'est pourquoi ils sont très

utilisés dans la confection de feuilles de protection et d'emballage.

La pochette de plastique idéale serait faite de polytéréphtalate de glycol, mieux connu sous le nom de **MYLAR** et connu sous le nom commercial de **DACRON**, il s'agit d'un plastique transparent qui est à la fois assez souple et rigide pour contenir des timbres et qui ne contient pas de plastifiants. Ce produit possède une excellente résistance à la chaleur et il est utilisé pour la fabrication des films cinématographiques en raison de sa grande résistance aux ruptures et à ses qualités de stabilité dimensionnelles. Il possède une excellente résistance à l'humidité et aux acides en général. Quelques compagnies américaines ont commencé la production de pochettes protectrices pour les timbres avec ce produit, mais je ne crois pas que l'on puisse s'en procurer au Canada avant quelques années. Le problème majeur avec ce type de produit, c'est son prix et les compagnies qui emploient des acétates ne changeront pas avant que la communauté philatélique ait fait des pressions, tout en sachant qu'il faudra payer plus cher pour avoir une meilleure qualité.

LES PLASTIFIANTS Comme je l'ai dit un peu plus haut ce sont les plastifiants que l'on ajoute au matériel de base qui peuvent endommager nos timbres. Un des rôles des plastifiants étant de rendre plus souple le produit fini (ces plastifiants s'insèrent entre les chaînes, et

en les écartant, affaiblissent les interactions moléculaires, ce qui abaisse aussi la température de transition du composé macromoléculaire). Un plastique est généralement dur et rigide et l'utilisation de ces **plastifiants** (liquides faiblement volatils) rend le plastique plus malléable et flexible. Ce qui arrive habituellement c'est que le plastifiant migre à l'extérieur de la pochette de plastique après un certain temps et peut entrer en contact avec le papier, les encres ou le phosphore qui est sur les timbres. Le plastique qui a perdu son plastifiant deviendra beaucoup plus rigide et cassant, on a tous déjà vu des classeurs de mauvaise qualité dont les bandes horizontales en plastiques cassaient à rien, c'est ce qui leur était arrivé. On peut voir aussi ce phénomène sur les bancs en plastique des automobiles lorsqu'ils sont neufs ils sont habituellement très souples mais avec le temps, ils deviennent beaucoup plus rigides et peuvent fendre facilement.

LE MYLAR ET LE MICA

Comme nous l'avons vu, le mylar ne possède pas de plastifiants et devrait être considéré, à mon avis, comme le meilleur type de pochette protectrice pour nos timbres. J'avais déjà mentionné cela dans une chronique précédente (janvier 81) et je suggérerais aussi l'emploi de feuilles de mica cependant je crois pas que celles-ci soient disponibles pour le philatéliste commercialement. Le mica est un produit inorganique et neutre qui ne peut pas entrer en contact chimique avec nos timbres, il peut-être acheté en grandes feuilles chez des marchands spécialisés et peut servir comme protecteur de pages. Il faut faire attention et ne pas confondre mica et mylar comme aurait pu le

laisser supposer la transcription de mon article du mois de janvier (Volume 7, numéro 5).

Il faut aussi faire attention de ne pas enfermer nos timbres dans ces pochettes, à mon avis les pochettes fermées de 3 cotés sont à proscrire, car elles ne permettent pas au timbre de "respirer".

QUE FAIRE? S'il s'agit d'un timbre usagé, charnerez-le! Pour ce qui est des timbres neufs je suggère de trouver des pochettes d'acétate de bonne qualité (votre marchand pourra vous conseiller) ou procurez-vous des pochettes en mylar. Faites-vous même des tests, vérifiez si le phosphore de vos timbres adhère sur vos pochettes après quelques temps (1-5 mois). Demandez à votre marchand de se procurer des pochettes en mylar. On peut aussi garder en stock nos timbres dans les enveloppes en papier ciré de qualité (glassines) pourvu qu'on les vérifie de temps en temps, il ne faut jamais oublier d'aérer nos timbres de temps à autre et il faut aussi faire très attention à l'humidité. Une collection devrait toujours être protégée contre ce danger en employant un siccatif qui absorbe l'humidité.

N.B.: Les **ALBUMS ET LES CLASSEURS DE LA COMPAGNIE LIGHTHOUSE**, qui sont dits "sans plastifiant" sont idéaux pour nos timbres. C'est présentement la seule compagnie, à ma connaissance, qui utilise pour la fabrication de ces divers produits, un plastique sans plastifiant. Je vous recommande donc très fortement l'emploi de leurs produits. Cependant les pochettes "**HAWID**" ne sont pas certifiées sans plastifiant, peut-être aurons-nous plus d'informations sur ce sujet dans les mois à venir.

Pour les vrais mordus...
de la philatélie

CHAQUE MOIS



les feuillets philatéliques

toute la philatélie sur fiches

(une collection documentaire dirigée par
Denis Masse)

pour aussi peu que \$1 par mois
dix numéros: \$10
(plus frais d'envoi de \$3,50 pour l'année)

B.P. 1212, Place d'Armes,
Montréal H2Y 3K2